

Notes de lecture

United Nations. — *Fertility and Family*. New York, United Nations, 1984, 476 p. (Proceedings of the Expert Group on Fertility and Family, New Delhi, 5-11 January 1983).

Madeleine Rochon

Volume 14, numéro 1, avril 1985
Démolinguistique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600566ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600566ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rochon, M. (1985). Compte rendu de [United Nations. — *Fertility and Family*. New York, United Nations, 1984, 476 p. (Proceedings of the Expert Group on Fertility and Family, New Delhi, 5-11 January 1983).] *Cahiers québécois de démographie*, 14(1), 134–135. <https://doi.org/10.7202/600566ar>

UNITED NATIONS. - *Fertility and Family*. New York, United Nations, 1984, 476 p. (Proceedings of the Expert Group on Fertility and Family, New Delhi, 5-11 January 1983).

Ce groupe d'experts a été réuni en préparation de la Conférence internationale sur la population de Mexico. Le document contient, outre le rapport du groupe, 17 textes portant sur les cinq points à l'ordre du jour : 1) réaction de la fécondité à la modernisation; 2) structure familiale et fécondité; 3) choix quant à la maternité; 4) activité reproductrice et économique des femmes; 5) objectifs et politiques démographiques.

Ces textes proviennent de consultants, d'organismes internationaux ou d'agences spécialisées. Leur contenu, leur portée et leur ton sont fort variables. Ceux qui nous sont apparus les plus intéressants, d'un point de vue théorique et méthodologique, sont ceux des remises en question : les documents de Hilary J. Page (écrit après la réunion), Norman B. Ryder et Geoffrey McNicoll. Les deux derniers auteurs apportent des critiques semblables d'abord au modèle micro-analytique centré sur les individus, qualifié de mécaniste (tel le modèle d'Easterlin, repris dans les travaux récents sur les déterminants de la fécondité dans les pays en développement pour la «United States National Academy of Sciences»); ensuite à la signification et à la portée de la question posée dans les enquêtes sur le nombre d'enfants désiré; et enfin, au potentiel explicatif limité des associations statistiques entre variables tirées des enquêtes. La critique de N. Ryder va beaucoup plus loin; elle porte sur la mauvaise utilisation que l'on a faite de la typologie des variables intermédiaires de Blake et Davis, sur la nécessité d'une théorie du changement social, sur la limite de la démographie quant à la conceptualisation, et sur les disciplines (l'anthropologie et la biologie) dont il faudrait s'inspirer. Ces trois auteurs se réfèrent tous à un moment ou l'autre au modèle de Caldwell (1982) et à sa prise en compte des relations intergénérationnelles. Il faut aller chercher le contenu social (les normes, les institutions favorables à une haute fécondité) derrière la fécondité dite «naturelle», prendre en compte ce qui influe sur la fécondité (relations de pouvoir au sein du couple, entre le couple et le clan, au niveau local...), redéfinir ce qui est intentionnel (qui ne se limite pas au comportement de l'individu qui adopte une pratique contraceptive), etc.

On l'aura deviné, quant à nous, la portée de certains textes est très large et peut favoriser la réflexion sur ce qui se passe dans des sociétés comme la nôtre. Les nouveaux types d'analyse, de niveau «macro», posent cependant des problèmes de mesure qui sont loin d'être résolus.

La situation qui prévaut dans les pays en voie de développement depuis la 1ère conférence (Bucarest), nous est bien présentée dans les deux textes préparés par la Division de la Population du Secrétariat des Nations-Unies. Nous y découvrons que des pratiques telles que l'âge au mariage (15 ans dans certains pays) ou l'allaitement maternel y sont parmi les principaux enjeux à court terme, et que le début de la période de reproduction et l'espacement entre naissances y sont stratégiques.

Notons enfin qu'un texte nous éclaire sur l'état d'avancement réel des politiques de population dans le monde (et sur l'évaluation que l'on peut faire des programmes de planning); c'est celui de W. Parker Mauldin de la Fondation Rockefeller, mais le texte le plus critique sur cette question est celui de G. McNicoll.